

# Dossier Technique



## Les hoplocampes

Les hoplocampes sont des hyménoptères phytophages : ils se nourrissent de matières végétales. Ces insectes causent d'importants dégâts, principalement sur trois espèces de fruitiers : les pommiers, les poiriers et les pruniers. Il existe donc différentes espèces d'hoplocampe pour chacun de ces fruitiers :

- *Hoplocampa testudinea* attaque les pommiers,
- *Hopocampa brevis* attaque les poiriers,
- *Hopocampa flava* et *Hoplocampa minuta* attaquent les pruniers.



Les larves de ces 4 espèces d'hoplocampe vont perforer les fruits et les rendre impropres à la consommation.

### o Description

Ces 4 espèces d'hoplocampe se ressemblent fortement. Ils mesurent entre 4 à 7mm, ont le corps brillant noirâtre et jaune en dessous avec une tête brune. Ces hyménoptères ressemblent à la fois aux guêpes et aux mouches. Leurs ailes se distinguent par un nombre important de nervure. Les adultes et les larves de l'hoplocampe du pommier sont toutefois plus grands que les trois autres.



Photo: FREDON CVL



Les larves sont des fausses chenilles (elles ressemblent à des chenilles mais ne donneront jamais des papillons !) avec 7 fausses paires de pattes abdominales, leur tête est foncée et leur corps blanchâtre à jaune. Une caractéristique importante de ces larves est leur odeur de punaise lorsqu'on les écrase.

## o Biologie et cycle biologique

Les hoplocampes ont en général un cycle d'une durée de 1 an, parfois 2.

Les femelles adultes pondent sur les fleurs épanouies, perforant les calices. La reproduction est « parthénogénétique », les œufs non fécondés donnent seulement des femelles. Chaque femelle pond en moyenne 30 œufs sur la période du milieu du printemps. Les œufs ont une incubation d'une petite quinzaine de jours avant de donner naissance à des fausses chenilles.

C'est donc à la fin du printemps que les larves vont se développer dans la chair des jeunes fruits avant de se laisser tomber au sol en début d'été pour effectuer leur diapause (sorte d'hivernation) dans un cocon noir soyeux. Cette diapause dure 1 à 2 ans.

C'est en mars que les larves vont se nymphoser et émerger du sol.



Photo: FREDON CVL



Les hoplocampes du poirier vont émerger et pondre légèrement plus tôt que les hoplocampes du pommier et du prunier.

## • Symptômes et dégâts

Ce sont les larves et non pas les adultes qui viennent causer des dégâts sur les fruits. Elles mangent la chair des pommes, poires et prunes, créant une perforation noirâtre de l'épiderme, circulaire en forme de poinçon, d'où viendront s'écouler des déjections foncées.



Photo: FREDON CVL



Les larves d'un stade plus avancé vont pouvoir entrer dans plusieurs fruits, jusqu'à 5 par larve, et déposer des excréments bruns dans le fruit et au niveau du trou de sortie.



Photo: FREDON CVL

L'hoplocampe de la pomme, provoque sur le fruit un « enrubannement » caractéristique à la surface, qui va entraîner une déformation du fruit lors de son développement.

Sur pommiers, poiriers comme sur pruniers, les attaques d'hoplocampe entraînent une chute très précoce des fruits, notamment lors de la nouaison. Les fruits perforés sont inconsommables.



Photo: FREDON CVL

## o Mesures prophylactiques

Il est possible de détecter la présence des hoplocampes par l'installation de pièges englués blancs vifs. Ce piégeage permet d'évaluer précocement leur présence et de mettre en place un piégeage massif. Il a été montré en vergers de pommes à cidre que le piégeage massif par pièges englués pouvait réduire l'intensité des attaques.



Photo: FREDON CVL

Rédaction de l'article : Sarah BELHAJ

Crédits photos : FREDON CVL

Sources de l'article : Hoplocampe du pommier en AB - GRAB - 2016

L'hoplocampe, ravageur en progression dans les vergers cidricoles - IFPC - 2014

